

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 1 : 1914-1915) du

3 octobre 1914

Je cherchais à savoir ce qui se passe au Palais de la Nation dont les Allemands ont pris possession dès les débuts de l'occupation, lorsque le hasard me mit en présence de Jacques. Jacques est un pur enfant des Marolles, qui s'est élevé par sa bonne conduite et toute espèce de petits talents, jusqu'à une position au Parlement. C'est lui qui, à la Chambre, les jours de séance, recueille la « copie » des rédacteurs parlementaires et la transmet, par l'ascenseur, aux gamins chargés du service d'estafette entre le temple de la législature et les journaux. A d'autres moments, Jacques, revêtu d'un magnifique uniforme à boutons d'argent, remplit les fonctions décoratives d'huissier.

- *Etes-vous encore à la Chambre, Jacques ?*
- *Ils m'ont f... à la porte, il y a quelques jours -*
me répond-il avec simplicité.
- *Alors, vous devez savoir ce qui s'est passé à*
la Chambre depuis l'arrivée des Allemands ?
- *Ouëi ! - fit-il, comme de juste - Si vous voulez,*
Jacques va vous le dire. »

Voici son récit, avec toute la saveur du langage et l'accent du terroir :

« Le 21 août, *ils* sont arrivés à huit. Le 24 août, ils sont venus à 150 environ. Ils ont pris toutes les salles de sections, la salle de lecture et le fumoir, ainsi que la salle des séances et le buffet. C'est là qu'ils se sont installés pour coucher. Les officiers ont choisi pour eux le cabinet de M. le Greffier, celui de M. le Directeur de la Questure et la salle du Greffe.

Dans la salle des séances, les soldats ont cassé tous les pupitres des députés. Même chose à la tribune de la presse, où toutes les armoires ont été démolies. Un matin, ils ont enlevé tous les tapis des salles de sections et les ont emportés dans un camion automobile. Puis ç'a été le tour des tableaux qui sont dans le fumoir. Mais, le lendemain, ils ont rapporté ces tableaux, sauf deux : ceux qui se trouvaient au-dessus des portes.

Un matin, je suis allé dans le cabinet de M. le Président. Et, devine un peu ce que je vois ? Il y avait par terre une valise ouverte ; et qu'est-ce que je trouve dedans ? La garniture de cheminée tout emballée. Au lieu que c'est eux, qui l'ont emportée, c'est Jacques. »

Ici un sourire illumine le visage du héros.

« Vous pensez bien que le Boche n'aura pas été content. J'ai vite descendu le scalier avec le pendule, et puis bonsoir !

Dans la salle de lecture il y avait, comme vous savez, des armoires avec des médailles.

- *Le médailler de Warocqué ?*
- *C'est juste ça. Ils ont brisé les carreaux et volé les médailles, mais je saie pas combien. Puis ils ont coupé le velours des fauteuils. Dans le buffet, les Allemands ont pris toutes les cuillers en argent. Après, ils ont fait leur cuisine, et puis ils ont brisé les chaises et les fauteuils. Le tableau, ils n'ont pas touché. Le pendule de la buvette a été sauvée par les hommes de service.*
- *Et le mobilier des salles de sections ?*
- *Casseïe, comme de juste. Toutes les chaises et les tables ont été casseïes. Les hommes de la ferme des boues en ont emporté les morceaux. Vous saie quoi encore ? Il y a des bacs rue de Louvain ...*
- *Des bacs ?*
- *Des staminets, si vous veut. Ah bien, on trouvait là, dans ces caberdouches, des chaises de la Chambre. Is dat gepermetteit ?*
- *Et qu'avez-vous encore constaté d'intéressant?*
- *Beaucoup de choses comme ça. A la bibliothèque, il y aura beaucoup de livres disparus. Mais ça, on pouvait pas s'en occuper, car c'était les officiers qui les descendaient. Mais il y avait là en haut aussi un beau tapis, plié et prêt à emporter. C'est Jacques qui l'a enlevé avec Louis, l'autre huissier. Les journaux de la bibliothèque sont*

aussi partis.

- *Les collections ?*
- *Juste. Les soldats les ont vendus à une verdurière du voisinage, pour avoir un dringuel. »*

Jacques est indigné au rappel de ces actes de vandalisme ; mais ceci l'écoeure encore davantage:

« Ça - dit-il -, c'est le final et le bouqueïe. Les soldats allemands faisaient leurs besoins sur les escaliers de service et devant la porte de la salle de séances ; Jacques l'a vu. Is dat niet beschaamd? »
(1)

Jacques est prêt à témoigner de ces faits.

(1) Traduit du flamand « *N'est-ce pas honteux ?* »

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du **31 juillet** 1914 (19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique.***

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : ***Adolphe MAX.*** La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous*

l'occupation allemande » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut *l'informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

[NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf](#)

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

En particulier ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141003%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<https://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier

secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>